«Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 29

Martina Crosio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10494>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10494

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 522-523

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « «Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 29 », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 22 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10494>

Ce document a été généré automatiquement le 22 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

«Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 29

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

«Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes» 29, 2015.

- 1 La section intitulée *Châsses, coffres et tiroirs: le récit dans le récit* du volume 29, 2015, des «CRMH» réunit une série d'études qui proposent des enquêtes sur les différentes formes et fonctions que le procédé de l'enchâssement peut assumer dans la littérature médiévale; nous signalons ici celles qui portent sur la littérature française médiévale.
- 2 Comme le souligne Yasmina FOEHR-JANSSENS dans l'*Introduction* (pp. 13-22), l'insertion de récits secondaires produit souvent des métalepses qui entraînent une réflexion sur les modalités de l'invention poétique et sur les rapports entre sphère de la fiction et sphère de la narration.
- 3 Marion UHLIG s'attache à la version en prose dite «champenoise» de *Barlaam et Josaphat* (début du XIII^e siècle) et analyse les rapports spéculaires que les dix *exempla* enchâssés établissent avec le récit-cadre. En démentant la sentence qui sert de titre à son article, elle souligne l'accord, emblématisé par la mise en abyme de l'œuvre elle-même dans l'histoire des quatre coffrets, entre forme et contenu, entre structure à tiroirs et récit pédagogique, et met en lumière la portée narrative, rhétorique et éthique du dispositif formel de l'enchâssement («Qu'importe le flacon...»? Sur l'enchâssement dans "*Barlaam et Josaphat*", pp. 71-90).
- 4 Le principe de composition représenté par l'emboîtement narratif s'inscrit de façon explicite dans la *Vengeance Raguidel* (première décennie du XIII^e siècle) avec la réflexion métatextuelle et terminologique que Raoul de Houdenc mène au fil de l'œuvre. Madeleine JEAY relève les correspondances qui s'instaurent entre, d'une part, la dimension parodique, misogynne et anti-courtoise d'un roman qui se constitue par la multiplication des récits, et, d'autre part, les traits qui définissent les genres narratifs

brefs («*Por conter a le cort le roi*». *Le plaisir du récit enchâssé dans les romans de Raoul de Houdenc*, pp. 91-109).

- 5 Mireille SÉGUY illustre la fonction de trois brefs récits généalogiques enchâssés dans le premier volet du Cycle *Vulgate*: ceux-ci symbolisent et mettent en abyme la cohésion diégétique, narrative et textuelle que l'*Estoire del saint Graal* prétend imposer à l'ensemble romanesque. Les récits secondaires, tout en insistant sur l'idéal d'un recueil cyclique organisé et bouclé sur lui-même, attestent les potentialités de la dynamique d'expansion du *Lancelot-Graal* (*Le livre dans le récit. Textes brefs et dynamique cyclique dans l'"Estoire del saint Graal"*, pp. 111-128).
- 6 Nathalie KOBLE vise à montrer le caractère métaleptique des digressions rétrospectives enchâssées dans le *Lancelot* en prose et dans ses continuations: en modifiant le passé fictionnel, ces analepses engagent un dialogue intertextuel polémique avec les modèles antérieurs et imposent au lecteur un nouveau monde arthurien. Les récits d'origine, en représentant les lieux où se réalise le renouvellement de la tradition romanesque, invitent ainsi à réfléchir sur le fonctionnement de la fiction («*Connaissance par les gouffres*». *Les lieux de mémoire diaboliques des cycles arthuriens en prose*, pp. 129-145).
- 7 Dominé par l'idée de clôture, le *Roman de la Rose* de Guillaume de Lorris, objet de la contribution de Milena MIKHAÏLOVA-MAKARIUS, fait de l'écrin et des métaphores de la thésaurisation les emblèmes de sa structure fondée sur la technique narrative de l'emboîtement: des pièces lyriques se trouvent en fait interpolées dans un art d'aimer, à son tour inséré dans la matière romanesque. Les enchâssements révèlent ainsi ce qui alimente le roman: la lyrique courtoise et sa conception fantasmatique de l'amour (*Le "Roman de la Rose" de Guillaume de Lorris, roman coffret, roman à coffrets*, pp. 147-169).